

E.N.S.I. de PHYSIQUE option TA session 1987

## DEUXIÈME ÉPREUVE DE MATHÉMATIQUES

DURÉE : 4 heures

*Les calculatrices programmables et alphanumériques sont autorisées sous réserve des conditions définies dans la circulaire n° 86-228 du 28 juillet 1986.*

*Notations :*

Pour tout entier  $m$  strictement positif,  $\mathfrak{M}_m(\mathbb{C})$  désigne l'algèbre des matrices carrées d'ordre  $m$  à coefficients complexes.

À toute matrice  $N$  de  $\mathfrak{M}_m(\mathbb{C})$ , on associera l'endomorphisme de l'espace vectoriel  $\mathbb{C}^m$  défini par la matrice  $N$  relativement à la base canonique de  $\mathbb{C}^m$ . L'identité de  $\mathbb{C}^m$  est notée  $\text{id}$ .

### PREMIÈRE PARTIE

Dans cette partie,  $M$  et  $A$  sont deux matrices de  $\mathfrak{M}_m(\mathbb{C})$ , avec  $m \geq 2$ ,  $\varphi$  et  $f$  leurs endomorphismes associés.

- I.1. On suppose que  $M$  est diagonalisable et que  $M^2 = A$ ; démontrer que  $A$  est diagonalisable.
- I.2. Prouver que si  $A$  est diagonalisable, il existe au moins une matrice diagonalisable  $M$  telle que  $M^2 = A$ .
- I.3. Prouver que si  $M^2 = A$ , alors  $M$  et  $A$  commutent ( $MA = AM$ ).
- I.4. a. On suppose que  $\mu$  est une valeur propre de  $\varphi$ ; démontrer que  $\mu^2$  est une valeur propre de  $\varphi^2$ .  
b. On suppose que  $x$  est un vecteur propre de  $\varphi$ ; démontrer que  $x$  est aussi un vecteur propre de  $\varphi^2$ . La réciproque est-elle vraie ?
- I.5. a. Démontrer l'équivalence des 4 propriétés suivantes :  
(1)  $\varphi$  non injectif;  
(2)  $0$  est valeur propre de  $\varphi$ ;  
(3)  $0$  est valeur propre de  $\varphi^2$ ;  
(4)  $\varphi^2$  non injectif.  
b. Soit  $\lambda$  une valeur propre non nulle de  $\varphi^2$ , et  $\mu$  un nombre complexe tel que  $\mu^2 = \lambda$ ; démontrer que :  
 $\text{Ker}(\varphi^2 - \lambda \text{id}) = \text{Ker}(\varphi - \mu \text{id}) \oplus \text{Ker}(\varphi + \mu \text{id})$ .  
c. On suppose que  $\varphi^2$  est diagonalisable; démontrer l'équivalence suivante :  
 $(\varphi \text{ diagonalisable}) \Leftrightarrow (\text{Ker } \varphi = \text{Ker } \varphi^2)$ .
- I.6. On suppose que  $f$  possède  $m$  valeurs propres distinctes; démontrer qu'il n'existe qu'un nombre fini d'endomorphismes  $\varphi$  tels que  $\varphi^2 = f$  et qu'ils sont tous diagonalisables.

I.7. Dans cette question  $m = 3$  et  $A = \begin{bmatrix} 0 & -1 & 0 \\ -1 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 4 \end{bmatrix}$

Trouver toutes les matrices  $M$  de  $\mathfrak{M}_3(\mathbb{C})$  telles que  $M^2 = A$ .

Calculer leur somme et leur produit.

Tournez la page S. V. P.

I.8.  $m$  et  $A$  sont à nouveau quelconques.

- a. On suppose que  $f$  est diagonalisable et que l'une au moins de ses valeurs propres est non nulle avec un ordre de multiplicité supérieur ou égal à 2. Démontrer qu'il existe une infinité d'endomorphismes  $\varphi$  diagonalisables tels que  $\varphi^2 = f$ .
- b. On suppose que  $f$  est diagonalisable et que 0 est valeur propre de  $f$  avec un ordre de multiplicité supérieur ou égal à 2. Démontrer qu'il existe une infinité d'endomorphismes  $\varphi$  non diagonalisables tels que  $\varphi^2 = f$ . (indication pour a et b : définir  $\varphi$  sur une base de vecteurs propres de  $f$ ).

### DEUXIÈME PARTIE

Dans cette partie et les suivantes, on note  $E = \mathcal{M}_3(\mathbb{C})$  et on utilise les matrices suivantes de  $E$  :

$$B = \begin{bmatrix} 1 & 2 & 3 \\ 0 & 1 & 2 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}, \quad I = \begin{bmatrix} 1 & 0 & 0 \\ 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \end{bmatrix}, \quad J = \begin{bmatrix} 0 & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}, \quad K = \begin{bmatrix} 0 & 0 & 1 \\ 0 & 0 & 0 \\ 0 & 0 & 0 \end{bmatrix}$$

On pose  $C(x, y, z) = xI + yJ + zK$  pour tout triplet  $(x, y, z)$  de  $\mathbb{C}^3$ .

$M$  est une matrice quelconque de  $E$ .

On appelle  $f$  et  $\varphi$  les endomorphismes associés à  $B$  et  $M$ .

II.1.  $B$  est-elle diagonalisable ?

II.2.a. Soit  $(y, z) \in \mathbb{C}^2$  et  $p \in \mathbb{N}^*$ ; calculer  $(yJ + zK)^p$ .

b. Soit  $(x, y, z) \in \mathbb{C}^3$  et  $n \in \mathbb{N}$ ,  $n \geq 2$ ; calculer  $[C(x, y, z)]^n$  (on trouvera  $[C(x, y, z)]^n = C(x^n, n y x^{n-1}, \frac{1}{2} n(n-1) x^{n-2} y^2 + n x^{n-1} z)$ ).

c. Calculer  $B^n$  pour tout entier naturel  $n$ , en posant  $B^0 = I$ .

II.3. a. Prouver que  $B$  est inversible et calculer son inverse  $B^{-1}$ .

b. Pour tout  $n \in \mathbb{N}^*$ , on pose  $B^{-n} = (B^{-1})^n$ ; calculer  $B^{-n}$ .

### TROISIÈME PARTIE

On désigne par  $F$  l'ensemble des matrices de  $E$  qui commutent avec  $B$  ( $MB = BM$ ).  $f$  et  $\varphi$  sont les endomorphismes associés à  $B$  et  $M$ .

III.1. a. Prouver que  $F$  est un sous-espace vectoriel de  $E$ .

b. Prouver que  $(I, J, K)$  et  $(I, B, B^2)$  sont 2 bases de  $F$ .

c. Déterminer les matrices diagonalisables de  $F$ .

Tournez la page S. V. P.

III.2. On suppose que  $M \in F$ .

- a. Démontrer que tout vecteur propre de  $f$  est un vecteur propre de  $\varphi$ . La réciproque est-elle vraie ?
- b. Démontrer que si  $x$  est un vecteur propre de  $\varphi$ ,  $f(x)$  est aussi un vecteur propre de  $\varphi$ .

III.3. a. Déterminer le(s) sous-espace(s) vectoriel(s)  $H$  de  $C^3$  stable(s) par  $f$  ( $f(H) \subset H$ ) de dimension 1.

b. Déterminer le(s) sous-espace(s) vectoriel(s)  $H$  de  $C^3$  stables par  $f$  de dimension 2.

c. On suppose que  $M \in F$ .

Démontrer que tout sous-espace stable par  $f$  est aussi stable par  $\varphi$ . La réciproque est-elle vraie ?

#### QUATRIÈME PARTIE

Pour tout entier naturel  $p$  supérieur ou égal à 2, on désigne par  $R_p$  l'ensemble des matrices  $M$  de  $E$  telles que  $M^p = B$ .

IV.1. a. Démontrer que  $R_p \subset F$ .

b. Quelles sont les valeurs possibles de  $\det M$  ?

IV.2. a. Si  $p$  est impair, prouver qu'il existe une seule matrice de  $R_p$  à coefficients réels, que l'on déterminera, et que l'on notera  $B^{\frac{1}{p}}$ .

b. Si  $p$  est pair, prouver que  $R_p$  contient 2 matrices à coefficients réels, que l'on déterminera. On notera  $B^{\frac{1}{p}}$  celle dont le déterminant est strictement positif.

c. Déterminer les matrices de  $R_p$  à coefficients complexes.

IV.3. Calculer la somme et le produit de toutes les matrices de  $R_p$ .

IV.4. Pour tous les réels  $x, y, z$  et  $r$ , avec  $x > 0$ , on définit la matrice  $[C(x, y, z)]^r$  par :

$$[C(x, y, z)]^r = C(x^r, r y x^{r-1}, \frac{1}{2} r(r-1) x^{r-2} y^2 + r x^{r-1} z).$$

a. Cette définition, appliquée à la matrice  $B$ , est-elle compatible avec les résultats obtenus pour  $r \in \mathbb{Z}$ , et pour  $r = \frac{1}{p}$  ( $p \in \mathbb{N}^*$ ) ?

b. On pose, pour simplifier,  $C = C(x, y, z)$  et  $C' = C(x', y', z')$  avec  $x, y, z, x', y'$  et  $z'$  réels,  $x > 0, x' > 0$ .

Démontrer les formules suivantes :  $\forall (r, s) \in \mathbb{R}^2 \quad C^{r+s} = C^r \times C^s$

$$\forall (r, s) \in \mathbb{R}^2 \quad (C^r)^s = C^{rs}$$

$$\forall r \in \mathbb{R} \quad (C \times C')^r = C^r \times C'^r$$

• • •  
•